



LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

PARACHAT LEKH LEKHA 1/2

THINK OUT OF THE BOX¹

PAR MEÏR HAÏ THOMAS



À d'innombrables reprises, nos Maîtres nous recommandent de ne pas considérer les histoires bibliques comme de simples récits historiques. Ils sont, avant tout, des leçons de vie universelles et intemporelles

Le verset qui ouvre notre Paracha n'échappe évidemment pas à cette règle.

Il fait même partie des versets qui feront date et changeront la face du monde.

La traduction première que l'on pourrait en donner serait : « Hachem dit à Avram, pars pour toi² de ta terre, de ton pays natal et de la maison de ton père vers la Terre que Je te montrerai³ ».

Cependant, loin de ne constituer qu'une demande à changer de lieu géographique, ce verset est une invitation à changer de paradigme.

En effet, une analyse de l'ordre des régions citées met en lumière une apparente incohérence.

Ne sort-on pas de sa maison avant de sortir de sa terre natale ?

À moins que ces lieux ne fassent référence à autre chose...

Cet ordre donné à Avraham est le premier donné par D.ieu à celui qui deviendra le premier juif.

Il constitue, en cela, à lui tout seul, l'objet même de la relation qui unira Le Créateur à Son peuple et défini le chemin pour l'atteindre.

Il dit en substance que tout lien avec le divin passe par un changement d'optique sur le monde qui ne peut s'opérer qu'en se débarrassant de ses certitudes.

Dès lors, la terre, le pays natal et la maison paternelle deviennent autant de cercles d'influence qui sont à l'origine de notre regard sur la vie et dont il conviendrait de se défaire.

[



Admettre que le regard humain ne peut qu'être partiel et partial et que pour avoir un point de vue plus authentique, il convient de se lier à l'absolu.

Mais il constitue aussi une promesse.

Les mots Leh' Leh'a ont en effet été traduits plus haut par « pars pour toi ».

Une traduction plus littérale serait en fait : « pars **vers** toi ». C'est l'engagement divin selon lequel se lier à Lui sera pour nous la plus extraordinaire manière de devenir vraiment nous-même.

Il est enfin une feuille de route, un mode d'emploi pour une vie débarrassée des préjugés qu'ils soient ceux imposés par notre terre natale, par le milieu dans lequel nous avons évolué ou même par notre cercle familial. Et c'est parce que ce dernier est le plus difficile à remettre en question, qu'il a été placé en dernière position.

La destination est, quant à elle, à envisager aussi dans cette perspective.

Les maîtres de la Hassidout nous enseignent que le mot Erets (Terre) est de la même étymologie que le mot Ratson (volonté).

« La Terre que Je te montrerai » fait donc référence à la volonté divine.

Dans son interprétation allégorique, le sens du verset d'ouverture est, donc, le suivant :

Si tu réussis à te défaire de toutes les volontés qui t'ont été imposées par une vue étriquée du monde, alors tu pourras te lier à ta véritable volonté et découvrir qu'au fond, étant toi-même une partie divine, ta véritable volonté n'est autre que celle de D.ieu Lui-même.

Et puisque depuis ses premières lignes, La Torah attribue à l'Homme une dimension infinie qu'il ne tiendra qu'à lui d'atteindre, éduquer un enfant consistera, dès lors, à lui permettre de trouver en lui cette dimension.

[1] Pense hors de la boîte

[2] Cette traduction sera nuancée par la suite

[3] Genèse 12 ;1